

## *L'impossible interstice du Grand Paris du premier XIX<sup>e</sup> siècle*

Alexandre Frondizi

Université de Neuchâtel

Dans l'imaginaire commun des Parisien.ne.s et même dans l'historiographie, zone rime avec fortifs. Or, comme le rappellent, en guise de leçon, les autorités à la veille de l'agrandissement de la capitale, l'interdiction de bâtir sur la zone entourant l'enceinte dite de Thiers possède en 1860 un précédent polémique récent : entre 1789 et 1847, une servitude avait effectivement frappé d'interdiction de bâtir les cinquante premières toises au-delà du mur des Fermiers généraux.

En croisant textes législatifs, arrêts du Conseil d'État, correspondance administrative et, surtout, actes notariés, délibérations de sociétés immobilières et pétitions de propriétaires et de magistrats de petite banlieue, cette communication reviendra sur le statut longuement incertain d'un espace officiellement interstitiel. Elle s'intéressera aux enjeux fiscaux, économiques et sociaux des conflits juridictionnels qui, à partir des années 1790, troublèrent l'histoire de cette première zone parisienne de l'époque contemporaine. Elle analysera non seulement la manière dont, en s'appuyant sur des interstices juridiques, les usages illégaux de cet espace contrecarraient la gestion de l'urbanisation et brouillaient ainsi les limites de la capitale, mais également la manière dont les résistances et les mobilisations collectives opposées aux tentatives de rétablir son contrôle conduisirent à une gestion informelle, à des adaptations, puis à la suppression de la loi. Et, cela, treize ans avant la disparition du mur des Fermiers généraux.

La communication fait en définitive le pari que mettre l'histoire d'une zone parisienne oubliée à l'épreuve de la notion-valise d'interstice permettra de saisir plus clairement à quel point l'interstice entre la capitale et les communes de sa petite banlieue – interstice dont, par ailleurs, les habitant.e.s géraient collectivement des communs – devint le moteur illégal et informel de la fabrique urbaine du Grand Paris du XIX<sup>e</sup> siècle.

### ***Bibliographie indicative :***

Béatrice DE ANDIA (dir.), *Les enceintes de Paris*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 2001.

Isabelle BACKOUCHE et Nathalie MONTEL, « La fabrique ordinaire de la ville », *Histoire Urbaine*, 2007/2, n° 19, p. 5-9.

Florence BOURILLON et Annie FOURCAUT (dir.), *Agrandir Paris, 1860-1970*, Paris, Publications de la Sorbonne/Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2018.

Anne CONCHON, Hélène NOIZET et Michel OLLION (dir.), *Les Limites de Paris, XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2017.

Marcel RONCAYOLO, *Lectures de villes. Formes et temps*, Marseille, Parenthèses, 2002.

Christian TOPALOV, Laurent COUDROY DE LILLE, Jean-Charles DEPAULE, Brigitte MARIN (dir.), *L'aventure des mots de la ville*, Paris, Robert Laffont, 2010.